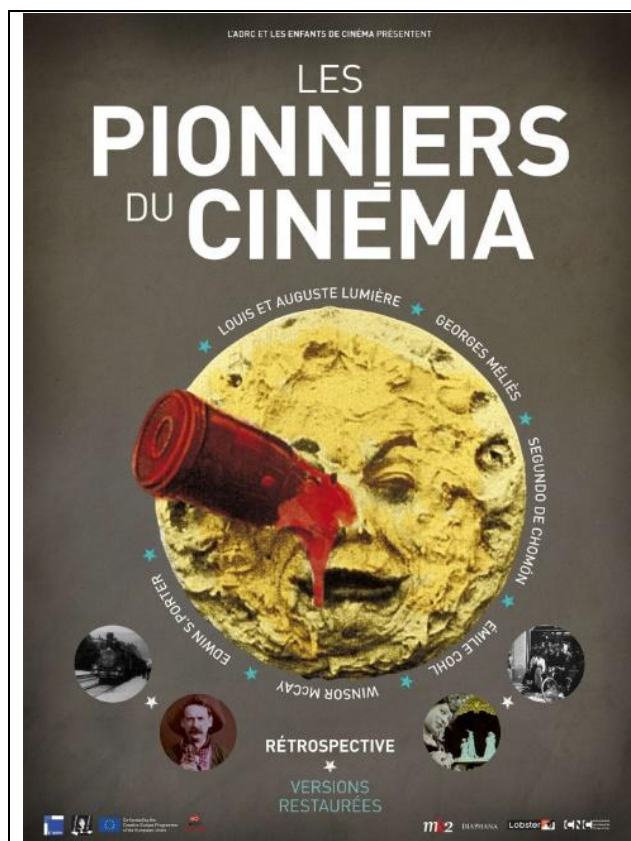


LES PIONNIERS DU CINEMA

Thématique cycle 3 : Héritages

Dossier d'accompagnement pédagogique



Les Pionniers du Cinéma Programme de 13 courts-métrages de 1895 à 1914, noir & blanc / couleur, 57 min

Réalisateurs multiples : Auguste et Louis Lumière, Gabriel Veyre, Georges Méliès, Segundo de Chomon, Emile Cohl, Winsor Mc Cay, Edwins S. Porter

Mots-clés : Histoire du cinéma, transmission, patrimoine culturel, archives, mémoire,

Mots-clés du cinéma : projection, animation, plans, trucages, effets spéciaux, noir et blanc, muet, documentaire, western, cinématographe, inventions, photographies animées, dessins animés, spectacle cinématographique.

SYNOPSIS

Le 28 décembre 1895 a lieu la première séance du Cinématographe Lumière. On y découvre un train arrivant en gare, une sortie d'usine, des paysages lointains, des vues d'à peine une minute, muettes et en noir et blanc, le monde projeté sur grand écran.

Puis très vite, les films deviennent plus longs, on les accompagne avec de la musique, on y met de la couleur.

C'est le temps des départs sur la lune, des dinosaures apprivoisés et des attaques de trains par des bandits.

Premières dictions, premiers trucages, premiers dessins animés, premier western : les Pionniers du cinéma ouvrent à tous les possibles.

Le programme de treize films que vous allez découvrir nous raconte leur histoire, nous emmène à leur rencontre, nous invite à la découverte de ces premières fois.

Les films :



Sortie d'usine - Louis Lumière.

Film muet en noir et blanc. Année : 1895. Durée : 39 secondes.

A la fin de la journée, les employés sortent des usines Lumière, d'abord les ouvrières, puis les cadres.



Attelage d'un camion - Auguste et Louis Lumière.

Film muet en noir et blanc. Année : 1896. Durée : 41 secondes.

Au carrefour d'une ville française, un attelage de douze chevaux blancs traverse le plan. Ils tirent un camion, qui clôt le défilé.



Arrivée d'un train en gare de la Ciotat - Louis Lumière.

Film muet en noir et blanc. Année : 1895. Durée : 1 minute.

Un train à locomotive à vapeur entre en gare de La Ciotat. Sur le quai, des gens accueillent les voyageurs qui descendent des wagons.



Les Pyramides - Réalisateur inconnu.

Film muet en noir et blanc. Année : 1908. Durée : 58 secondes.

Exécution de pyramides humaines et de sauts périlleux par une troupe d'enfants.



La petite fille et son chat - Louis Lumière

Film muet en noir et blanc. Année 1899. Durée 1 minute.

Dans un jardin, une petite fille donne à manger à son chat. Son expression joviale s'efface quand le chat résiste à la mise en scène.



Le Village de Namo - Gabriel Veyre

Film muet en noir et blanc. Année : 1900. Durée : 58 secondes

Panorama pris d'une chaise à porteur dans le village de Namo en Indochine Française (aujourd'hui Vietnam). Des enfants courent après ce qu'ils ne savent pas être la caméra.



Kiriki, Acrobates Japonais - Segundo de Chomon

Film muet colorisé. Année : 1907. Durée : 3 minutes.

Défiant apparemment la pesanteur, onze personnages japonais enchaînent des figures acrobatiques. Ces figures sont réalisées sur le sol et filmées par une caméra en plongée verticale.



Sculpteur Moderne - Segundo de Chomon

Film muet colorisé. Année : 1908. Durée : 5 minutes.

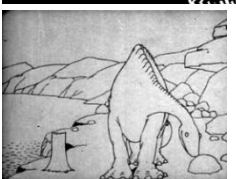
Une maîtresse de cérémonie présente des sculptures. Une sculpture en argile animée se transforme en vieille femme humaine.



Fantasmagorie - Emile Cohl

Film muet d'animation en noir et blanc. Année : 1908. Durée : 1 minute.

Un personnage empêché de voir un film au cinéma par le chapeau d'une femme qui s'est assise devant lui proteste. Un jeu de métamorphoses et de graphismes étend la représentation de la salle de cinéma à une abstraction de formes et de traits.



Gertie the Dinosaur - Winsor McCay

Film muet d'animation en noir et blanc. Année : 1914. Durée : 16 minutes.

Devant le squelette d'un dinosaure du Museum d'Histoire Naturelle, Winsor Mac Cay promet qu'il peut faire revivre l'animal au moyen de dessins. Lors d'un dîner, pour ses convives, le réalisateur tient ses promesses.



The Great Train Robbery - Edwins S. Porter

Film muet colorisé. Année : 1903. Durée : 11 minutes.

Quatre hors-la-loi attaquent un train. Ils s'emparent de l'argent en faisant sauter le coffre qu'il transportait, puis dévalisent les voyageurs et prennent la fuite. Poursuivis, ils sont tués et l'argent récupéré.



Le Déshabillage Impossible - Georges Méliès

Film muet en noir et Blanc. Année : 1900. Durée : 2 minutes.

Rentré chez lui, un homme ne parvient pas à se déshabiller, dès qu'il ôte un vêtement, un nouveau apparaît.



Le voyage dans la lune - Georges Méliès

Film noir et blanc, muet. Année 1902. Durée 15 minutes

La version du programme a été restaurée, colorisée et accompagnée par la musique composée par le groupe Air. Elle a été présentée au festival de Cannes 2011.

Lors d'un colloque d'astronomie, le professeur *Barbenfouillis* crée l'événement en faisant part à l'assemblée de son projet de voyage dans la Lune. Il organise ensuite la visite pour ses confrères de l'atelier où l'obus spatial est en chantier. Il sera propulsé en direction de la Lune au moyen d'un canon géant. Le lancement réussit. Les spationautes embarqués découvrent l'environnement lunaire et assistent à un « lever de terre ». Faits prisonniers par les *Sélénites*, population autochtone de la Lune, ils parviennent à s'échapper. L'un des poursuivants reste accroché au fuselage de l'obus qui reprend le chemin de la Terre. De retour, les savants sont accueillis en héros et exposent triomphalement leur capture.

Les réalisateurs :



Louis (1864-1948) et Auguste Lumière (1862-1954) sont deux ingénieurs, fils d'un riche industriel lyonnais, Antoine Lumière (qui fut aussi peintre et photographe).

Ils ont déposé à eux deux plus de 170 brevets, essentiellement dans le domaine de la photographie (dont des plaques photographiques instantanées en 1881 qui vont faire leur début de fortune).

Ils ont aussi mis au point et commercialisé le premier procédé industriel de photographie couleur : l'autochrome.



Gabriel Veyre (1871-1936) est un réalisateur-opérateur Lumière et photographe français. Après des études de pharmacie à Lyon, les frères Lumière l'engagent comme opérateur du cinématographe. Il est l'auteur de nombreuses « vues » du Mexique, de Cuba, de Colombie, du Venezuela et de Panama. En 1898, il embarque pour un second voyage vers le Canada puis en Asie, à travers le Japon, la Chine et l'Indochine. Les films et photographies qu'il réalise en Indochine seront présentés à l'Exposition Universelle de Paris de 1900.



Segundo de Chomón (1871-1929) est un opérateur et réalisateur espagnol.

Il réalise ses premiers films en Espagne avant que Pathé ne l'attire en France où il travaillera sous le nom de Chaumont.

Il est souvent considéré comme le grand rival de Georges Méliès, il produit un son de grande qualité technique et sa créativité le fait reconnaître comme l'un des plus grands cinéastes de l'époque, inventant de nombreux trucages grâce à la prise de vue image par image. Il colorie les premières bandes au pochoir, photogramme après photogramme (1902), puis utilise la prise de vue image par image (*Hotel eléctrico*, 1908). On lui attribue le premier usage du travelling en studio, et certains effets spéciaux du Napoléon d'Abel Gance.



Emile Cohl (1857-1938)

Le réalisateur français Emile Cohl (de son vrai nom Emile Courtet) est un dessinateur, ancien élève du caricaturiste André Gill.

Il est considéré comme le premier réalisateur de dessins animés cinématographiques (sur de la pellicule). *Fantasmagorie* est son premier film.

	Winsor McCay (1869-1934) D'abord auteur de bande dessinée, il est considéré comme l'un des plus importants dessinateurs. Son œuvre a influencé de nombreux artistes comme Moebius ou Hayao Miyazaki. Il est aussi un pionnier du cinéma d'animation : son dessin animé Gertie le dinosaure est le premier à mettre en scène un personnage unique à la personnalité attachante, ce qui influence les premiers films de Walt Disney, Max Fleischer ou Osamu Tezuka. Ce film associe prises de vues réelles et dessins animés.
	Edwins S. Porter (1870-1941) Edwin Stanton Porter est un inventeur de génie, passionné de théâtre et par le cinéma de Méliès. Figure créatrice significative des années 1900, il fut à la fois projectionniste, réalisateur, cinématographe, scénariste et producteur de films américains. <i>L'attaque du grand rapide est considéré comme le premier western américain.</i>
 	Georges Méliès (1861-1938) Georges Méliès est l'autre grand créateur français du cinématographe. C'est surtout l'un des principaux créateurs des premiers trucages du cinématographe (le « truc » à arrêt de caméra, surimpression, fondus, grossissements et rapetissements de personnages). Il a fait construire le premier studio de cinéma créé en France à Montreuil. Dans son théâtre racheté au magicien Houdin, il organise des spectacles de magie et de prestidigitation. Invité à la toute première projection du Cinématographe des frères Lumière le 28 décembre 1895, au Grand Café à Paris, Georges Méliès comprend tout de suite ce qu'il peut faire avec une telle machine et propose d'acheter les brevets aux frères Lumière. Leur père, Antoine, ou l'un des frères, s'y oppose en lui disant « Remerciez-moi, je vous évite la ruine, car cet appareil, simple curiosité scientifique, n'a aucun avenir commercial ! ». Il fonde ensuite sa propre société de production, la Star Film et dès le 5 avril 1896, il projette dans son théâtre des films inspirés de ceux des frères Lumière (scènes de villes et de champs). Mais très vite il s'oriente vers des trucages qui vont impressionner le public. Artisan du cinématographe, il n'arrive pas à rivaliser avec les grosses sociétés de cinéma qui commencent à se fonder, notamment aux Etats-Unis. Il s'endette. Parmi les films qui seront retrouvés, <i>Le voyage dans la lune</i> est sans doute le plus connu.

Pour une présentation détaillée des réalisateurs cliquer sur ce [lien](#) :

Les musiciens :

Christian Leroy :



Les trois premiers films du programme sont muets et sans aucune musique. La musique a été ajoutée à partir du quatrième film. Elle a été composée pour tous les films par Christian Leroy, à l'exception de celle du *Voyage dans la lune*, composée par le groupe Air. Christian Leroy est né en Belgique, il explore depuis qu'il a 16 ans le répertoire du cinéma muet comme improvisateur et accompagnateur et récrée les compositions musicales de films cultes.

Pour Christian Leroy, « *Il s'agit non pas de traduire des sons déjà présents dans le film par l'image mais de créer une nouvelle piste sonore qui vient dialoguer avec celle proposée par le film. Il ne s'agit pas d'illustrer l'image par des sons mais véritablement d'accompagner, de créer un dialogue* ».

Christian Leroy accompagne au piano les projections lors de ciné-concerts

Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin (du groupe Air) :



Ils ont composé une musique originale pour la version restaurée en couleur du chef d'œuvre de Georges Méliès lui donnant des allures pop. Cette B.O. devient un album du duo. « *Notre rôle est similaire à celui de Madame Thuillier, qui a coloré le film de Méliès, ou à celui des musiciens qui jouaient en direct dans les salles de cinéma pendant la projection : il s'agit de prolonger l'expérience filmique en stimulant le cerveau du spectateur. Face à cet aspect statique et vintage, notre musique devait apporter du dynamisme, de l'énergie, de la modernité. D'où l'importance accordée aux*

rythmiques : la batterie est ce qui permet le plus facilement de dater un morceau de l'ancrer dans le contemporain. On tenait à ce que cela sonne "fait à la main", bricolé, à l'image des trucages de Méliès. Tout est joué en live, il y a peu de boucles. On a beaucoup utilisé le mellotron pour les bruitages, un ancêtre du synthétiseur que l'on trouvait dans tous les théâtres anglais : comme le film de Méliès, notre B.O. est irriguée par l'art vivant. Il y a eu, de même, un gros travail sur le vent ».

La colorisation :



L'apport de la couleur passe, dans les premières décennies du cinéma par deux solutions. La première est bon marché, et son attrait limité, mais reconnu. C'est la teinture dans la masse de chaque copie de projection, par immersion dans un bain colorant transparent qui donne à chacune une coloration sentimentale et symbolique particulière.

La seconde est le coloriage à la main de chacun des photogrammes, à l'aide d'un pochoir enduit d'encre. Cette technique qui exige le renfort de nombreuses « petites mains » est beaucoup plus onéreuse, mais l'effet spectaculaire est garanti.

D'avantage qu'un gain de réalisme, la couleur sert, dans les films colorisés du programme, à la fois la dramaturgie, le spectaculaire et la narration. Les couleurs étant posées sur les corps, elles semblent des halos évanescents, qui accentuent le côté fantomatique propre au cinéma.

Les pionniers :

- ✓ **Le premier film :** *Sortie d'usine*, filmé avec le cinématographe est un documentaire.
- ✓ **Le premier western :** *The Great Train Robbery*,
- ✓ **Les premiers films d'animation :**
 - *Fantasmagorie* dans lequel Emile Cohl se saisit de la technique du « mouvement américain » qui permet d'animer des objets inertes, « par magie » (par un tournage image par image) et l'utilise pour photographier une série de dessins représentant les étapes d'un mouvement décomposé (à la manière d'un folioscope et d'autres jeux d'optiques du pré-cinéma). C'est le début du cinéma d'animation en tant qu'art. Emile Cohl est considéré comme le premier de film d'animation.
 - *Sculpteur moderne*, est le premier film d'animation en pâte à modeler. Pour réaliser son film, De Chomon ne construit pas ses sculptures devant la caméra, il les détruit. Le film est ensuite passé à l'envers. On pourra faire un lien avec le film *Wallace et Gromit*, film d'animation qui utilise des personnages en pâte à modeler.
 - *Gertie the Trained Dinosaur*, la technique est rudimentaire mais efficace ; des dessins tracés à l'encre sur des feuilles blanches sont filmés à l'horizontale par une caméra fixe. Pour animer sa production, McCay va jouer sur le placement du personnage dans le décor, sur les mouvements du personnage au moment du filmage, sur la distance entre le dessin et la caméra. Le travail et les expérimentations créatives de McCay ont largement influencé Walt Disney qui n'a jamais manqué de le reconnaître. Le film associe des prises de vues réelles et des dessins animés.
- ✓ **Les premiers trucages et films de fiction.** Dans *Le déshabillage impossible* le trucage qui consiste à enlever ou à ajouter un élément s'appelle le trucage de substitution. Il consiste à arrêter la caméra et sans la déplacer, on introduit ou on enlève un élément ou un personnage de la scène et on reprend le tournage.

La pionnière :

Alice Guy, née le 1^{er} juillet 1873 a été à la fois réalisatrice, scénariste et productrice en France et aux Etats Unis.

Ses films ne figurent pas dans le programme *Les Pionniers du cinéma*, mais il est important d'évoquer cette pionnière qui a réalisé *La Fée choux* en 1896. Il s'agit du premier film réalisé par une femme et du premier film de la plus ancienne production cinématographique au monde, Gaumont.



Le film d'une minute, montre une fée qui retire des nouveau-nés de choux. Elle en sort comme par magie un, puis deux nouveau-nés, puis un troisième figuré par une poupée. Les bébés sont successivement déposés à terre au premier plan et continuent à gigoter, tandis que la fée se déplace en bougeant amplement les bras. Le film illustre la légende du folklore français selon laquelle les petits garçons naissent dans les choux et les petites filles dans les roses.

<https://www.youtube.com/watch?v=xJWzNG9YYW8>

Le cinématographe, 7° des arts.

Très tôt le cinéma s'est imposé comme l'art de projeter sur un écran une œuvre formée d'images (dessinées ou photographiques) donnant l'illusion du mouvement de la vie. Chaque art est à sa manière, un art de l'illusion (la perspective en peinture a inventé l'illusion d'un espace réel). Le cinéma y a ajouté la vie.

Le cinéma est donc un art de l'illusion (illusion du mouvement, illusion du réel).

Septième des arts, il a beaucoup emprunté aux autres arts. Il conjugue à sa manière tous les autres arts.

Très vite le cinéma acquiert le statut d'art et rejoint les six autres arts reconnus : la peinture, l'architecture, la littérature, le théâtre, la musique et la chorégraphie.

Tous ces arts ont en commun de s'adresser d'abord à notre sensibilité, de susciter en nous des émotions, des sensations, de nous permettre de projeter nos désirs, nos rêves. Certaines œuvres provoquent en nous des sentiments intenses et parfois contradictoires.

Le cinéma est un :

- Art du spectacle (figé sur la pellicule)
- Art de la représentation (du réel)
- Art de la narration (avec des images, du son, de la couleur)
- Art de la mise en scène

La thématique : Héritages (transmissions, histoire, mémoire...)

Ce programme a été spécialement conçu pour le dispositif **Ecole et Cinéma**.

Il présente les premières du cinéma et offre un voyage dans le temps pour :

- Se rappeler que le cinéma a une histoire,
- Prendre conscience que la naissance du cinéma et l'évolution technique du cinéma sont liées à la curiosité, à la créativité humaine et à des rêves poursuivis,
- Vivre des étapes de la création cinématographique,
- Faire un hommage aux « Pionniers du cinéma ».

Ce programme est un véritable **trésor pour la thématique « héritages »**.

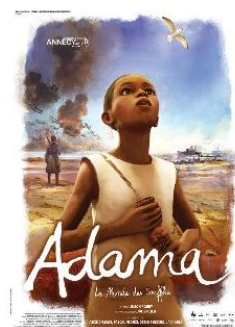
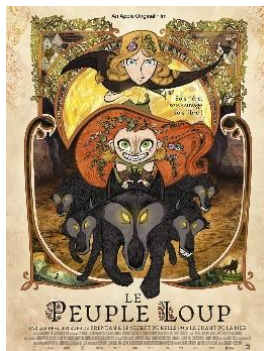
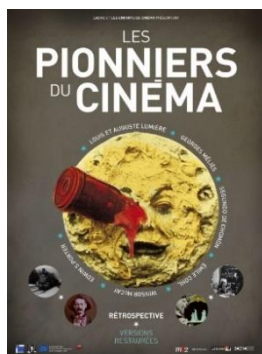
- Il donne de manière simple des informations sur une époque,
- Il engage à se mettre dans la peau des spectateurs et à provoquer des souvenirs, des émois et des premières fois.
- Il témoigne d'une **manière nouvelle d'enregistrer des événements et de les mettre en mémoire**.

La transmission des films :

La société *Lobster films* a été créée par Serge Bromberg en 1985. Cette société gère et valorise une collection d'images anciennes (Georges Méliès, Buster Keaton...), recherche des trésors cinématographique, restaure de grands classiques et participe à leur diffusion.

La collection Lobster, première collection privée au monde compte près de 50 000 films rares, inédits, étonnants ou classiques.

La transmission d'une histoire :



Transmission, mémoire d'une histoire celle du cinéma, de techniques, trucages, celle d'un peuple pourchassé, d'animaux perçus comme des prédateurs, de soldats oubliés.

Transmission de techniques. Simon Roudy, le réalisateur du film *Adama* a fréquenté l'école Emile Cohl (le réalisateur du premier dessin animé) à Lyon, école qui prépare aux métiers du cinéma. Pour ce film, il a utilisé une technique manuelle pour sculpter ses modèles en argile de façon non industrielle. Les personnages sont modelés en argile avant d'être scannés et numérisés en 3D.

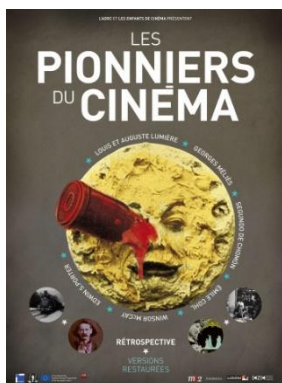
Avant la projection

Préciser aux élèves que :

Les films présentés sont en noir et blanc, muets et dont la musique a été ajoutée ultérieurement. Certains films ont été colorisés, c'est-à-dire que la couleur a été appliquée au pinceau directement sur chaque image de la pellicule.

Un travail sur l'histoire du cinéma avec les élèves est indispensable avant de les emmener voir ce programme. Il faudra se mettre dans la peau des premiers spectateurs. Ceux qui pensaient que le cinéma était un spectacle de magie et qui reculaient instinctivement lorsque le célèbre train en la Ciotat arrivait en gare. Amener les élèves à comprendre comment de simple trucage suffisaient à manipuler des salles entières

L'affiche : Questionner les élèves sur :



- Le titre :

Que veut dire Pionniers ? Laisser les élèves émettre des hypothèses, les noter au tableau. Pionniers : « personnes qui se lancent les premières dans quelque chose ».

- L'image :

Laisser les élèves décrire l'image de l'affiche. La lune est personnifiée avec un obus lancé dans l'œil. Est-ce une image réelle ? En observant la lune, les élèves ont pu remarquer des similitudes avec le relief de la lune.

Faire remarquer aux élèves que le film a été réalisé en 1902 et que le premier alunissage date de 1969.

Faire constater aux élèves que l'image a été truquée, et leur demander de relever les indices qui justifient leurs réponses, (le sujet, les couleurs).

- **Les vignettes rondes :** Il s'agit d'images de quatre films qui seront présentés dans ce programme. Décrire ce qu'on y voit, les couleurs : noir et blanc, sépia (à mettre en parallèle avec les anciennes photos), les couleurs (il s'agit de versions colorisées).

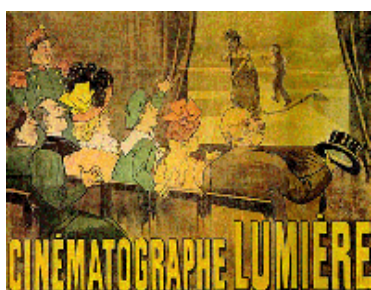


Mettre en parallèle la lune colorisée de l'affiche du programme et l'affiche d'origine en noir et blanc, effets produits par la colorisation ou non, la bordure de l'image en noir et blanc...

Découvrir le contexte du cinéma :

Le cinéma n'est pas né d'un « claquement de doigts » mais fait suite à de nombreuses découvertes techniques.

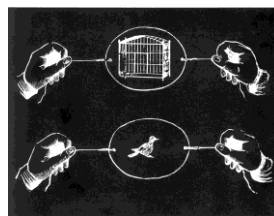
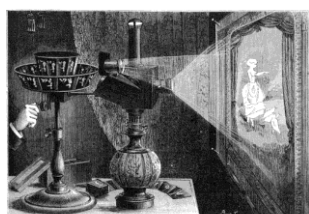
Il est important donner aux élèves quelques repères historiques et chronologiques :



Le cinéma est né officiellement (en particulier pour les Français !) le 28 décembre 1895, les frères Lumière organisent ce jour-là dans le salon indien du Grand Café à Paris la première séance publique et payante de cinématographe, une nouvelle forme artistique est née.

Il est le prolongement d'une longue série de procédés inventés au cours du 19^e siècle. Le public connaît déjà l'image projetée avec les lanternes magiques et l'image animée avec le Zootrope (ou tambour magique), un jouet optique inventé en 1834 par W G Horner qui utilise des dessins pour recomposer un mouvement d'une seconde.

Les jeux d'optiques- pré cinéma :



Pour aller plus loin voir le **dossier**

Origines du cinéma :

Le mot cinématographe vient du grec kinema, « mouvement », et graphein « écrire ».

Sur le plan technique, le cinématographe est la résultante de trois inventions techniques mises au point sur de nombreuses années :

La technique de projection (la salle est un lieu de projection / la télé est objet d'émission)

La technique du mouvement (16 images / secondes au début ; 24 actuellement ; 25 en vidéo)

La technique de la photographie (photo = lumière ; graphein = écrire)

Histoire du Cinéma : Voir document

L'histoire du cinéma est très liée à :

- L'invention de la photographie
- L'illusion du mouvement

- L'enregistrement du mouvement
- L'apparition du son
- L'apparition de la couleur

Dès les origines, on cherche déjà à « colorer » les films : au pinceau, image par image (exemple Méliès), puis au pochoir dans des ateliers de coloriage.

- Autres évolutions :

Le Cinémascope : Dans les années 1950, le cinéma commence à être concurrencé par la télévision. Pour attirer les spectateurs dans les salles, on met au point la projection des films sur des écrans très larges (deux fois plus que le format standard) : c'est le cinémascope. Avec ce procédé on déforme très légèrement l'image au tournage.

Le son cinémascope innove aussi avec l'apparition du son stéréophonique sur piste magnétique.

Après la projection

Approche sensible :

- Recueillir les ressentis des élèves, évoquer leurs impressions sur les films. Ce que les élèves ont aimé ou non, les films qui les ont déroutés, étonnés... Engager un débat oral. Donner et écrire les mots qui pourraient manquer pour aider les élèves à traduire leurs émotions, leurs ressentis.
- Rédiger des résumés, faire un dessin d'un moment d'un film et expliciter son choix.

Approche cognitive :

- Repérer les trucages (*Kiriki, acrobate japonaise, Le déshabillage impossible, Le Voyage dans la Lune*)
- S'interroger sur l'authenticité ou la construction des images produites (*Kiriki, acrobate japonaise*)
- Repérer les différents plans et techniques cinématographiques : caméra fixe (*Sortie d'usine, Attelage d'un camion, Arrivée d'un train à la Ciotat*), travelling (*Le Village de Namo*).
- Différencier l'authenticité des moments filmés – les premiers documentaires (*Sortie d'usine, Attelage d'un camion, Arrivée d'un train à la Ciotat, le Village de Namo*), les premiers cinémas de fiction et de cinéma fantastique (*Le Voyage dans la Lune*)
- Avec le cinéma arrive le plan, une image qui comprend du temps et du mouvement. La perspective du plan, inscrite dans la durée, est perçue par les spectateurs comme une menace. On imagine difficilement aujourd'hui le bouleversement provoqué par l'*Arrivée d'un train en gare de la Ciotat*.

Pour aller plus loin sur les différents plans au cinéma voir le site Canopé ➔

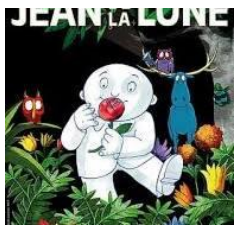
Exploitations pédagogiques

Mettre en lien le cinéma et les autres disciplines :

Littérature :



En pensant au *Voyage dans la lune* de Méliès on ne peut que penser au titre de Jules Verne *De la terre à la lune* écrit en 1868. Avec les élèves des extraits pourront être lus.



Jean de la Lune de Tomi Hungerer :

Arts visuels :

Les frères Lumière et la coïncidence impressionniste : les peintres Claude, Monet, Pissaro... se sont emparés de l'industrialisation de l'économie pour en faire un thème de leurs tableaux.

« L'arrivée du train en gare de la Ciotat » peut faire écho avec le tableau de Claude Monet *la Gare Saint Lazare*. Les frères Lumière doivent leur intérêt pour les arts picturaux à leur père Auguste Lumière, peintre et photographe qui a guidé leur formation artistique.



Claude Monet, *la Gare Saint Lazare*
1877, Musée d'Orsay



Cinéma et histoire :

Les films du programme *les Pionniers du cinéma* peuvent être vus comme des films d'archives sur la vie à la fin du XIX^e siècle et début du XX^e. Une étude sur cette époque peut être faite, notamment pour les vêtements, les moyens de locomotions... avec « *l'arrivée du train en gare de la Ciotat* » et *la sortie d'usine*, mettre en parallèle des photos d'archives de la même époque.

Expérimentations :

Réalisation de jeux d'optiques : voir le document :

https://www.csem.be/sites/default/files/2021-03/le_cinema_d_animation_a_l_ecole_primaire.pdf

<https://www.cinematheque-nice.com/uploads/files/Atelier-du-Film-d-Animation-Fiche-n-13-Le-Feuillescope.pdf>

Réalisation d'un film en Stop Motion : les élèves pourront :

- écrire au préalable le scénario,
- réaliser des personnages avec de la pâte à modeler, utiliser des lego, dessins et découpages
- réaliser des décors
- filmer chaque mouvement avec un téléphone et l'application Stop Motion

Pour vous aider voir le tuto de Michel Gondry <https://www.youtube.com/watch?v=9Sw7y-iZ2DM>

Réalisation d'un petit film simple en réutilisant quelques techniques : plan fixe, travelling, en noir et blanc, à partir du quotidien de la classe et en imaginant un scénario.

Ressources

Sitographie :

Nanouk : <https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/les-pionniers-du-cinema/cahier/generique#film>

Transmettre le cinéma : <https://transmettrelecinema.com/film/les-pionniers-du-cinema/>

Cinéma d'animation à l'école primaire

https://www.csem.be/sites/default/files/202103/le_cinema_d_animation_a_l_ecole_primaire.pdf

http://dsden89.ac-dijon.fr/stagiaires/IMG/pdf/le_pre-cinema_le_cinema_d_animation-2.pdf

Site des films Méliès ; <https://www.meliesfilms.com/>

Institut Lumière : <https://www.institut-lumiere.org/>

Sur le cinéma d'animation voir le dossier très complet :

https://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/wp-content/uploads/2016/04/pionniers_souviens-toi.pdf

Dossier pédagogique pour aller plus loin :

[https://applications.ac-](https://applications.ac-montpellier.fr/apps/dsden30/ia30/dossiers/arts/ecolecine/ressources/fmaurin_295.pdf)

[montpellier.fr/apps/dsden30/ia30/dossiers/arts/ecolecine/ressources/fmaurin_295.pdf](https://applications.ac-montpellier.fr/apps/dsden30/ia30/dossiers/arts/ecolecine/ressources/fmaurin_295.pdf)

Les pionniers du cinéma, dossier réalisé par Thierry Delmotte CPD :

https://sites.ac-nancy-metz.fr/dsden54-gtd/arts-et-culture54/sites/arts-et-culture54/IMG/pdf/dossier_pedagogiquepionniersducinema.pdf